

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Europe](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mariages espagnols](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1843-09-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1366-1367-1368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

7. Versailles Mardi 5 Septembre 1843 8 heures du matin.

Merci de deux bonnes lettres hier. La seconde avec l'incluse de lady Cowley m'est arrivée tandis que j'étais à dîner avec Appony et Armin. Comme elle était fort innocente. Je leur ai donné le plaisir de la lire. C'était pour eux un treat. Ils sont venus de bonne heure, j'étais dans les bois en calèches avec Pogenpohl qui me tient fidèle compagnie pour la promenade et pour le dîner. Nous avons eu encore de la causerie avant le dîner à nous trois.

Vraiment Appony est impayable. Il me dit maintenant on ne pourra plus dire que c'est un caprice d'une petite fille curieuse puisqu'elle ne vient pas à Paris. On était tout juste lui il y a 3 jours. C'est de moi qu'ils ont su qu'elle n'y venait pas. car en ville on l'attend encore. Tous les deux m'ont dit avec bonne grâce " c'est plus flatteur puisque c'est personnel. " Enfin le ton était tout-à-fait changé. Mais j'arrive à l'essentiel. Tous deux m'ont parlé du mariage Espagnol. Vous ne serez pas sorti de votre voiture en arrivant à Paris qu'ils seront là pour vous presser au sujet du mariage Don Carlos. Armin en a reçu l'ordre formel de sa cour. Appony s'est longuement étendu sur le fait. Bon pour tout le monde. Bon pour l'Espagne puisque cela confond et réunit les droits et écarte les dangers d'une guerre civile que ferait naître un prétendant. Bon pour l'Angleterre pour la France (qui veut un Bourbon) pour toutes les puissances puisqu'elles sont d'accord sur la convenance et l'utilité de ce mariage. Bon encore pour l'Espagne puisque c'est la seule combinaison qui lui assure la reconnaissance immédiate de la reine par les 3 cours. Enfin rien de plus correct, de plus irréprochable, de plus désirable. J'ai dit amen. Mais deux choses, l'Espagne voudra-t-elle ? & Don Carlos voudra-t-il ? pour l'Espagne nous en sommes presque sûrs pour Don Carlos c'est difficile, mais si l'Angleterre & la France voulaient seulement concourir, l'Espagne serait sûre & on pourrait l'emporter à Bourges. Au reste ajoute Appony je vous dirai que Lord Aberdeen est excellent et qu'il a dit à Neumann qu'il était tout-à-fait pour le mariage Don Carlos, en êtes-vous bien sûr ? Parfaitement sûr.

Nous sommes revenus à la visite de la Reine, à l'effet que cela ferait en Europe. Ils en sont tous deux curieux, au fond ils conviennent que cela ne plaira pas, que c'est comme une consécration de la diplomatie et que certainement pour ce pays-ci c'est un grand événement ; nous avons parlé de la Prusse, et moi j'ai parlé. du peu de courtoisie des puissances envers ceci. Appony s'est révolté ; comment ? Au fond la France nous doit bien de la reconnaissance si nous ne lui avons pas fait des visites au moins l'avons- nous toujours soutenue, toujours aidée. Le solide elle l'a trouvé en nous. C'est vrai mais les procédés n'ont pas été d'accord. Les princes français ont été à Berlin, à Vienne, d'ici on a toujours fait des politesses. On n'en a reçu aucun en retour, et depuis quelques temps vous devez vous apercevoir que le Roi est devenu un peu raide sur ce point. Alors Armin est parti. Le Roi a été très impoli pour nous. C'est une grande impolitesse de n'avoir envoyé personne complimenter mon roi quand il s'est trouvé l'année dernière sur la frontière. Nous avons trouvé cela fort grossier & M. de Bulow l'a même dit à M. Mortier (quelque part en Suisse) mais votre Roi n'avait pas été gracieux six mois auparavant. Il a passé deux fois à côté de la France sans venir ou sans accepter une entrevue. Oh cela, c'est Bresson qui a gâté l'affaire. Il a agi comme un sot. Il a voulu forcer la chose et l'a fait échouer par là. Je vous répète tout. Ensuite rabâchant encore sur Eu, Appony me

dit au moins la Reine ne donnera certainement pas la jarretière au Roi. C'est cela qui ferait bien dresser l'oreille dans nos cours ! Pourquoi ne la donnerait-elle pas ? Vous verrez que non.

Ils ont ensuite parlé de la légion d'honneur au prince Albert comme d'un matter of course Je crois que j'ai expédié mes visiteurs dans ce qu'ils m'ont dit de plus immédiat. Faites donner la jarretière au Roi. Vous avez tous les moyens pour faire comprendre que cela ferait plaisir ici. Commencez par donner le cordon rouge au Prince. Mandez-moi que vous n'oubliez pas cette affaire. Car c'est une affaire.

Direz-vous quelque chose à Aberdeen de vos dernières relations avec ma cour ? Il ne faut pas vous montrer irrité, mais un peu dédaigneux ce qu'il faut pour qu'il sache que vous voulez votre droit partout. Cela ne peut faire qu'un bon effet sur un esprit droit et fier comme le sien. J'espère que vous êtes sur un bon pied d'intimité et de confiance et qu'il emportera l'idée qu'il peut compter en toutes choses sur votre parole. Faites quelque chose sur le droit de visite. N'oubliez pas de dire du bien de Bulwer. C'est bon pour lui en tout cas qu'Aberdeen sache que vous lui trouvez de l'esprit et que vous vous louez de son esprit conciliant.

Après le dîner que je fais toujours ici à cinq heures, j'ai été avec mes deux puissances faire une promenade charmante mais un peu fraîche en calèche. Ils m'ont quitté à 8 1/2 et comme je n'ai plus retrouvé Poggenpohl je suis allée finir ma soirée chez Madame Locke. J'ai passé une très mauvaise nuit. Mes attaques de bile. Décidément les dîners d'Auberge ne me vont pas et j'ai envie de m'en retourner aujourd'hui à Beauséjour.

10 heures. Génie, notre bon génie m'envoie dans ce moment votre n°4 excellent je vous en remercie extrêmement. Je suis bien contente de penser que tout va bien. Quelle bonne chose qu'Aberdeen ait vu le Roi, vous. Quel beau moment pour vous en effet. Je me presse, je remets ceci à ce messager, sauf à vous écrire plus tard par le mien. Adieu. Adieu. Adieu.

N'allez pas dire un mot à Aberdeen des vanteries d'Appony. C'est-à-dire ne dites pas que c'est moi qui vous le dis. Ne prononcez pas mon nom quand vous parlez affaires. Pardon vous savez tout cela, mais j'aime mieux tout vous dire, tout ce qui me traverse l'esprit. Adieu. Adieu à tantôt.

Pourquoi ne faites-vous pas donner la part du Diable ? C'est décidément charmant. Opéra comique.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-09-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1984>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 5 septembre 1843

Heure 8 heures du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Château d'Eu

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Versailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024
